

**APRÈS L’AFFICHAGE DE LA LISTE PROVISOIRE
DES BÉNÉFICIAIRES DE LOGEMENTS SOCIAUX À BOUIRA**

Des mécontents ferment le siège de l’APC à Aomar

Des dizaines de citoyens de la commune d’Aomar, située à 22 km au nord-ouest de Bouira, ont procédé, hier, à la fermeture du siège de l’APC pour protester contre leur exclusion de la liste des bénéficiaires de logements sociaux qui venait d’être affichée par les services de l’APC.

Lors de notre déplacement, nous avons trouvé le portail principal du siège de l’APC cadenassé et une cinquantaine de citoyens rassemblés devant le siège. Ils contestent la liste des bénéficiaires «qui comporte uniquement quatre personnes réellement dans le besoin».

Pour Mourad Ouali, l'un des demandeurs de logements qui n'en a pas bénéficié, «nous demandons l'intervention du wali pour annuler carrément cette liste de la honte». «Une liste qui

a été concoctée par Ali Lecheheb, le maire, avec la bénédiction des membres de la commission de daïra, puisque tous les bénéficiaires sont ceux qui lui font allégeance.»

Dans une déclaration rendue publique, les mécontents expliquent qu'aucun recours ne sera introduit auprès de la commission des recours pour la simple raison que «lors de la dernière distribution de logements, cette commission n'avait annulé aucune attribution et n'a rétabli aucun

autre mécontent dans ses droits».

Ils appellent le wali à annuler cette liste et demandent sa présence sur les lieux pour que «d'autres détails sur des dépassements flagrants dans notre commune lui soient communiqués».

Pour sa part, le maire, que nous avons rencontré sur les lieux, nous dira que la liste a été établie par la commission de daïra qui avait fait plusieurs sorties sur le terrain pour vérifier les données et la véracité de chaque cas. Il dira que sur «525 dossiers, il est toujours difficile d'extraire 40 personnes ; puisque, quels que soient les critères de sélection, il y aurait toujours 485 mécontents». Selon

notre interlocuteur, la commission présidée par le chef de daïra a appliqué les barèmes qui ont déterminé le classement des bénéficiaires».

Cela étant, le maire d'Aomar considère que la commune, avec 30 logements sociaux qui seront réceptionnés et attribués vers le mois de novembre de l'année en cours, 43 logements en cours de réalisation et 80 logements en cours de lancement, ainsi que quelque 400 autres inscrits au titre du programme quinquennal 2010-2014, n'aura plus de problème de logements.

Les mécontents l'entendront-ils de cette oreille ? Les prochains jours nous le diront.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

15^{es} journées de formation médicale continue à Yakouren

Une trentaine de communications présentées par un panel de médecins ont été au menu des 15^{es} journées de formation médicale continue d’Azazga organisées, les 17 et 18 juin à l’hôtel Tamgout de Yakouren, par l’Amicale du corps médical d’Azazga (ACMA) autour des thèmes de médecine, chirurgie et odontostomatologie avec deux symposiums sur des produits récents.

Destinées aux médecins, pharmaciens et chirurgiens dentistes venus de toutes les daïras de Tizi-Ouzou et des wilayas limitrophes, ces journées visent, entre autres objectifs, la mise à jour des connaissances médicales.

Seule association qui enchaîne 15 journées en continu, l'ACMA, qui travaille en collaboration avec des conférenciers du CHU d'Alger, capitalise son expérience en se projetant dans le futur immédiat. Dans ses perspectives à court terme, l'association proposera au corps médical une formation médicale continue pendant toute l'année. Il s'agira d'un enseignement thématique mensuel traitant

de cas cliniques et regroupant les médecins des secteurs public et privé, précise le président de l'ACMA, D' Mohand Saïd Arab, qui lance un appel pressant aux confrères intéressés «pour contribuer à l'initiative de formation pratique et de confrontation de nos expériences respectives, nos réussites, mais aussi et surtout nos échecs qui nous permettront de progresser et de réajuster notre démarche thérapeutique». Le président de l'ACMA qui compte parmi les doyens de la médecine dans la wilaya de Tizi-Ouzou conseille ainsi aux jeunes médecins de lire pour se cultiver davantage et de travailler en équipe avec des confrontations cliniques, biologiques et d'imagerie. Pour le président de l'ACMA, la formation médicale continue, pilotée par les services publics, doit être obligatoire comme aux États-Unis. Tout comme il recommande l'ouverture des CHU aux médecins pour des stages de courte durée. Malheureusement, se plaint-il, certains services hospitaliers, «heureusement minoritaires», restent fermés et n'assument pas de formation. De plus, poursuit le président de l'ACMA, l'idéal serait que les postes de chef de service soient confiés à des praticiens élus par l'ensemble des assistants, seule façon, selon lui, de briser «le mandarinat

qu'exercent quelques patrons». Par ailleurs, enchaîne-il, le mérite devra reposer non pas sur l'ancienneté en grade mais sur les compétences scientifiques et humaines reconnues par ses pairs mais toujours susceptibles d'être remises en cause. Le D' Arab s'interroge ainsi sur l'absence de publications scientifiques nationales dans les revues internationales avec ce constat amer que c'est tout le monde arabe qui est à la traîne dans ce domaine. Il trouve en effet aberrant que les scientifiques israéliens publient beaucoup plus que tous les scientifiques arabes réunis ! Concernant le médicament, on a constaté la présence en force de la production nationale. Le représentant de Sidal se fait ainsi le relais des pouvoirs publics pour faire la promotion du médicament générique qui «est à la portée des malades en matière de coût et réduit les dépenses de la Cnas». Pour revenir aux communications suivies de débats, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, celles incriminant le tabac comme facteur de risque dans les pathologies pulmonaires et cardiaques, et celles qui ont mis l'accent sur la médicalisation de la profession dentaire, sont, d'après un médecin, de celles qu'on n'oublie pas.

S. Hammoum

L’EX-MUTUELLE DE L’ÉDUCATION OU LA MAISON DU MAÎTRE À SKIKDA

Le risque d’effondrement menace la corniche de Stora

L’ancienne Mutuelle de l’éducation (camp de Cirta, mutuelle des élèves de l’Est algérien), patri-moine domanial, communément appelée la maison de maître Edouard Abadie, est dans un état de délabrement total.

Surplombant la plage Market, sur le front de mer de Stora, l'immeuble occupé par quatre familles menace de s'écrouler, si des mesures ne sont pas prises. Constituée de trois dortoirs, de trois réfectoires et d'un foyer, la mutuelle qui a fait les beaux jours de beaucoup d'écoliers dans les années 1970, 1980 et 1990, est devenue un alliage de maisons menaçant

ruine, de plantes pionnières qui encombrant le passage vers les petits recoins paradisiaques et d'éclatement de chaussées. Dans les années 1984, 1991 et 2003, inoubliables dates des inondations enregistrées à Skikda, les dortoirs ont servi au logement provisoire des sinistrés.

Des travaux de réfection, de peinture de façades et d'entretien des fenêtres ont été enta-

més en guise d'apporter du confort aux occupants.

L'une des maisons est occupée depuis 40 ans par la famille Khenfri. En la visitant, nous avons été «émervillés» par l'ampleur des fissurations sur les murs.

«En hiver, au sein de cette cuisine ou ce qui y ressemble, on se couvrirait à l'aide de parapluie pour pouvoir préparer le manger sans être trempé», nous dira une des dames qui nous servait de guide.

Comme de coutume, les rapports alarmants du CTC et de la Protection civile stipulent l'éva-

cuation immédiate des occupants pour éviter mort d'hommes.

Leur application, quant à elle, peut encore attendre. Il n'en demeure pas que selon la réglementation en vigueur, les occupants ont le droit de demander un toit décent. Il y a aussi le fait révoltant que l'un des plus beaux sites touristiques de Skikda est menacé de ruine. Et dire que le coup d'envoi de la saison estivale a été donné par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat à partir de... Skikda.

Zaïd Zoheir

OUM-EL-BOUAGHI

Prison ferme pour un cambrioleur

Le tribunal correctionnel de Aïn-M'lila a condamné en cette fin de semaine un individu âgé de 26 ans à une peine de 3 ans de prison ferme assortie d'une amende. Les faits, tels que rapportés dans le procès de renvoi, remontent au mois de mai quand un commerçant grossiste en pièce détachée automobile porta plainte devant les services de police. Son magasin aurait fait l'objet d'un vol par effraction et il aurait enregistré la disparition d'une somme d'argent estimée à 5 millions de dinars.

Des investigations sont menées par la police, partant des indices trouvés sur les lieux, à commencer par les empreintes digitales. Les résultats rendus par le laboratoire régional de la sûreté ont conduit à l'arrestation du présumé voleur qui, dans un premier temps, nia tout. Présenté devant le juge, le prévenu avoua être l'auteur du vol. Lors du procès, le représentant public requiert 5 ans de prison ferme assortie d'une amende.

AÏN-MLILA

Plusieurs blessés dans une échauffourée au marché hebdomadaire de vêtements

Le marché hebdomadaire de vêtements de Aïn-M'lila a connu en cette fin de semaine une véritable bataille entre des commerçants venus de toutes les régions. Différents objets ont été utilisés : des gourdins, des barres de fer et même des armes blanches, selon des informations que nous avons recueillies. Un changement d'horaire aurait excité des centaines de commerçants qui, après échange d'obscénités seraient arrivés aux mains.

L'intervention rapide des services de sécurité a ramené le calme. On a enregistré plusieurs blessés. Une enquête est entamée pour déterminer les raisons de cette mêlée générale.

OULED GACEM

Trois lycéens périssent dans un accident de la circulation

Le chemin vicinal reliant la localité de Ouled-Gacem à Aïn-M'lila, 70 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a été le théâtre, dimanche, d'un tragique accident de la circulation qui a coûté la vie à trois lycéens. Quatre camarades, candidats au bac, habitant le même village, étaient à bord d'un véhicule touristique de type Mégane et se dirigeaient vers Ouled-Gacem. Le véhicule, dont le conducteur a perdu le contrôle, a quitté la chaussée et s'est renversé sur le bas-côté. Transportés en urgence vers l'hôpital Amirat de Aïn-M'lila, les 3 occupants du véhicule ont rendu l'âme des suites de leurs blessures tandis que le quatrième, grièvement blessé, est gardé à l'hôpital pour des soins intensifs. Les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame.

AÏN-FAKROUN

Un chauffeur trouve la mort à bord de son camion

Un jeune âgé de 26 ans a trouvé la mort dans un accident de la circulation à Aïn-Fakroun. Il a perdu le contrôle de son camion suite à une défaillance du système de freinage. L'engin, dans sa course folle, percuta deux personnes qui s'affairaient à réparer un véhicule, bilan : le chauffeur du camion meurt sur le coup, le mécanicien et son ami s'en sortent avec des blessures. Les services de police ont ouvert une enquête.

Moussa Chtatha